

LA SÉRIE

A unique painting series that offers a new
perspective on our world.

**Michael
SOLOVYEV**

GOODA

SERIES

Une série de peintures unique qui offre une
nouvelle perspective sur notre monde.



Michael Solovyev



I explore and observe the world so that I can share my discoveries and findings with the viewer.

I don't attempt to depict objects, scenes, or places. Your cell phone can easily do that, so it is not that interesting. Instead, I capture a snapshot of time, fleeting and elusive sensations of the world. Light is the main tool for that task, which perhaps explains that I am sometimes called a "sunny watercolorist". After all, it is only because of light that we can see...

I capture elusive moments, almost fleeting emotions, by filtering them through the prism of my perception. So, each painting is, first and foremost, a part of me and my world. After all, the subject itself isn't as important as our impressions of it. Sometimes even the most banal or boring thing can be beautiful if you can truly see it. Now, you can see it through my eyes.

J'explore et j'observe le monde afin de partager mes découvertes avec le spectateur.

Je ne cherche pas à représenter des objets, des scènes ou des lieux. Votre téléphone portable peut facilement le faire, ce qui n'a donc rien d'exceptionnel. Je capture plutôt un instantané, une sensation fugace et insaisissable du monde. La lumière est mon principal outil, ce qui explique peut-être pourquoi on me qualifie parfois d'« aquarelliste solaire ». Après tout, c'est grâce à la lumière que nous voyons...

Je saisis des moments fugaces, des émotions presque imperceptibles, en les filtrant à travers le prisme de ma perception. Ainsi, chaque tableau est avant tout une part de moi et de mon univers. Car le sujet en lui-même importe moins que nos impressions. Parfois, même la chose la plus banale ou ennuyeuse peut se révéler belle si on sait la voir vraiment. Désormais, vous pouvez la voir à travers mes yeux.

Concept

This is a story about a world that has already slipped away from us. Not just my personal regrets and nostalgia, but the collective memory and emotions of an entire generation. Yes, vinyl records made their comeback. But you must admit, they're only a small part of what was lost, and still completely different from what they used to be. Digital tablets replaced paper and pencils, and the doomscrolling on a small cell phone screen made the comfort of an evening with a book obsolete.

I'm not at all opposed to technological progress, despite what you might have concluded. I adore MacBook's convenience. And yet, I remember with warmth and regret the evenings I wrote letters to my loved ones and friends, sitting at my desk by lamplight, my fingers tired as I filled out page four in my compact handwriting.

The fall and the twilight of trinkets, objects, habits, the entire strata of culture leave only a faint trace in our memories, as it all fades. This series of artworks is my way of thanking the past, reminding you, but most of all myself, of what we have irrevocably lost. Forever. Gradually, these memories and observations of the contemporary world have shaped this exhibition, which I present to you.

You can learn the story and the interesting details behind the creation of this series in the "Behind the Scenes" section.

Concept

Ceci est l'histoire d'un monde qui nous a déjà échappé. Non seulement mes regrets et ma nostalgie personnels, mais aussi la mémoire et les émotions collectives de toute une génération. Certes, les disques vinyles ont fait leur grand retour. Mais il faut bien l'admettre, ils ne représentent qu'une infime partie de ce qui a été perdu, et restent bien différents de ce qu'ils étaient. Les tablettes numériques ont remplacé le papier et les crayons, et le doomscrolling sur le petit écran d'un téléphone cellulaire a rendu obsolète le confort d'une soirée lecture.

Je ne suis absolument pas opposé au progrès technologique, contrairement à ce que vous avez pu conclure. J'adore la praticité des MacBook. Et pourtant, je me souviens avec tendresse et regret des soirées passées à écrire des lettres à mes proches et à mes amis, assis à mon bureau à la lueur d'une lampe, les doigts engourdis par la fatigue à remplir la quatrième page de ma petite écriture.

La chute et le crépuscule des bibelots, des objets, des habitudes, de toutes les strates de la culture ne laissent qu'une faible trace dans nos mémoires, tandis que tout s'efface. Cette série d'œuvres est ma façon de rendre hommage au passé, de vous rappeler, et surtout de me rappeler, ce que nous avons irrémédiablement perdu. À jamais. Peu à peu, ces souvenirs et observations du monde contemporain ont façonné cette exposition que je vous présente.

Vous pouvez découvrir l'histoire et les détails intéressants de la création de cette série dans la section « Les Coulisses ».

The Story - Behind the Scenes

It all started when my family and I reread the Strugatsky Brothers' novel *Roadside Picnic* aloud to introduce it to my son Alexander. The next evening, I saw my beloved wife wrapped in a blanket and happily reading Ivan Bunin by the warm light of a wall lamp. I caught myself feeling envious - it has been too long since I last put the world on pause just to leisurely reread my favorite books.

It forced me to look around and see cultural strata, objects, phenomena, and even habits that may still exist, but have ceased their integral role in our world. Much of this series is deeply personal, such as the artworks about theater, which was a big part of my life. No one directs the lights or changes the filters by hand anymore. It is all done by computer. The curtain rises with a button, and the sound of a MacBook keyboard is nothing like the click of a Remington typewriter.

This series of artworks brings together a great deal of personal influence - parts of my biography, favorite books, and favorite creators: the Strugatsky Brothers, Tarkovsky, Bergman, Bach, Kieślowski. I make an appearance in each artwork - if you look just long enough, you can find a smoking pipe or other objects that make up my world on each canvas. Each painting also contains the title of the entire series. The title itself, incidentally, comes from my theatrical practice - in the score of a play, it was the title of the final scene, the last thing the audience sees and what remains of the performance...

In my work on this project, I employed a complex and signature technique that allows me to use textures and intricate detailing simultaneously. This visual language is the result of a synthesis of theatrical techniques and the academic school of oil painting.

The project took a very long time, simply because my time was booked several years in advance: workshops, exhibitions, festivals... But returning to the studio, I always immersed myself in this autumnal feeling of loss - and recovered through it.

I really want you to see the world that slips through our fingers – so that you could remember it and thank it as it forever passes.

L'histoire - Les coulisses

Tout a commencé lorsque ma famille et moi avons relu à voix haute le roman des frères Strougatski, « *Stalker : Pique-nique au bord du chemin* », pour le faire découvrir à mon fils Alexandre. Le lendemain soir, j'ai vu ma femme adorée, emmitouflée dans une couverture, lisant avec bonheur Ivan Bounine à la douce lumière d'une applique. Je me suis surpris à éprouver une pointe d'envie : cela faisait trop longtemps que je n'avais pas mis le monde entre parenthèses pour me consacrer à la simple lecture de mes livres préférés.

Cela m'a forcé à porter un regard neuf sur le monde et à observer des strates culturelles, des objets, des phénomènes, et même des habitudes qui existent peut-être encore, mais qui ont perdu de leur rôle essentiel dans notre monde. Une grande partie de cette série est profondément personnelle, comme les œuvres consacrées au théâtre, qui a occupé une place importante dans ma vie. Plus personne ne règle les lumières ni ne change les filtres à la main. Tout est automatisé. Le rideau se lève d'un simple clic, et le son d'un clavier MacBook est bien loin du cliquetis d'une machine à écrire Remington.

Cette série d'œuvres est imprégnée d'influences personnelles : des éléments de ma biographie, mes livres et mes créateurs préférés, tels que les frères Strougatski, Tarkovski, Bergman, Bach et Kieślowski. Je suis présent dans chaque toile ; en y regardant de plus près, on peut apercevoir une pipe ou d'autres objets qui composent mon univers. Chaque tableau porte également le titre de la série. Ce titre, d'ailleurs, est issu de ma pratique théâtrale : dans la partition d'une pièce, il désignait la scène finale, la dernière chose que le public voit, le vestige de la représentation...

Pour ce projet, j'ai employé une technique complexe et personnelle qui me permet de jouer simultanément sur les textures et les détails minutieux. Ce langage visuel est le fruit d'une synthèse entre les techniques théâtrales et l'école académique de la peinture à l'huile.

Le projet a pris beaucoup de temps, tout simplement parce que mon agenda était complet plusieurs années à l'avance : ateliers, expositions, festivals... Mais de retour à l'atelier, je me plongeais toujours dans ce sentiment automnal de perte – et c'est grâce à lui que je me rétablissais.

Je souhaite vraiment que vous voyiez ce monde qui nous échappe – pour que vous puissiez vous en souvenir et le remercier tandis qu'il disparaît à jamais.

About Michael Solovyev

Michael Solovyev's traditional academic art education, extensive experience as a head theater stage designer, and oil painter career now inform his versatile artistic expression and unorthodox techniques and methods, in oil, watercolor, and other media. Michael is an artist of great renown, with exhibitions and workshops all over the world, from Bolivia to France to Australia.

Michael sees his work as an artist as exploration and observation of the world and its presentation in such way the others can see the things he saw. He considers being an artist as one of the most interesting jobs in the world. Since theater is his background, it is all done through the prism of theatrical art.

First and foremost, Michael is a head theater stage designer, where he started his career and made more than 50 plays before his move to Canada. The idea of theater art is still with him – that is where his understanding of visual arts originates from. In theater, everything is different – the main part is the light and how subjects present in it, and not the subjects in themselves. He was responsible for light, sets, furniture, costumes, props, and makeup – all the visual aspects, from A to Z, that the audience can see when they go to the theater.

Michael considers adrenaline and experimentation the necessities of the creative process, always challenging himself with new techniques, ideas, stories, and materials.

Michael's prolific artistry translates into 16 personal and over 70 group exhibitions around the world, where he won multiple awards and recognitions. In recent years, he represented Canada at many renowned art festivals in Hong Kong, Slovenia, India, Italy, France, Peru, Costa Rica, Mexico, Bolivia, Hungary, and Portugal among other countries.

He is a signature member of six prestigious art societies – Canadian Society of Painters in Water Color, Canada (CSPWC), National Watercolor Society, USA (NWS), Society of Canadian Artists, Canada (SCA), North East Watercolor Society, USA (NEWS), International Watercolor Society (IWS), and Philadelphia Water Color Society, USA (PWCS).

À propos de Michael Solovyev

La formation artistique académique traditionnelle de Michael Solovyev, sa vaste expérience de scénographe de théâtre et sa carrière de peintre à l'huile nourrissent aujourd'hui son expression artistique polyvalente et ses techniques originales, qu'il utilise à l'huile, à l'aquarelle et dans d'autres médiums. Artiste de grande renommée, Michael participe à des expositions d'art et anime des ateliers dans le monde entier, de la Bolivie à la France en passant par l'Australie.

Pour Michael, son travail d'artiste est une exploration et une observation du monde, qu'il présente de manière à ce que d'autres puissent percevoir ce qu'il a vu. Il considère le métier d'artiste comme l'un des plus passionnants au monde. Le théâtre étant son domaine de prédilection, tout est abordé à travers le prisme de l'art théâtral.

Avant tout, Michael est scénographe de théâtre, domaine dans lequel il a débuté sa carrière et mis en scène plus de 50 pièces avant de s'installer au Canada. L'art théâtral reste au cœur de sa démarche artistique ; c'est de là que provient sa compréhension des arts visuels. Au théâtre, tout est différent : l'essentiel réside dans la lumière et la manière dont les sujets s'y reflètent, plus que dans les sujets eux-mêmes. Il était responsable de l'éclairage, des décors, du mobilier, des costumes, des accessoires et du maquillage – de tous les aspects visuels, de A à Z, que le public peut voir au théâtre.

Pour Michael, l'adrénaline et l'expérimentation sont essentielles au processus créatif. Il se lance constamment de nouveaux défis en explorant de nouvelles techniques, idées, histoires et matériaux.

Son talent prolifique se traduit par 16 expositions personnelles et plus de 70 expositions collectives à travers le monde, où il a remporté de nombreux prix et distinctions. Ces dernières années, il a représenté le Canada dans de nombreux festivals d'art renommés, notamment à Hong Kong, en Slovénie, en Inde, en Italie, en France, au Pérou, au Costa Rica, au Mexique, en Bolivie, en Hongrie et au Portugal.

Il est membre titulaire de six sociétés artistiques prestigieuses : La Société Canadienne de Peintres en Aquarelle, Canada (SCPA), la National Watercolor Society, États-Unis (NWS), la Société des Artistes canadiens, Canada (SAC), la North East Watercolor Society, États-Unis (NEWS), l'International Watercolor Society (IWS) et la Philadelphia Water Color Society, États-Unis (PWCS).

THE
CODA
SERIES

Catalog

LA
SÉRIE
CODA

Catalogue

Academy of Sculpture

36 x 36 inch Oil on board

The empty studios at the Academy have always fascinated me. Yet, nothing was quite like the sculpture classrooms. Without people, all those unfinished models and plaster casts resemble ghosts when draped by the fabrics. Ghosts of something yet to be made - a true creators' lab. The unimaginable number of tools, details, and objects fill the room with history and aura. Unfinished models, samples, and attempts at world-building in various stages create a unique atmosphere one can only experience in the abandoned halls of the Academy of Sculpture.

It was with this painting that this series of artworks began.

Académie de sculpture

91 x 91 cm, huile sur panneau

Les ateliers vides de l'Académie m'ont toujours fasciné. Pourtant, rien n'égalait les salles de sculpture. Sans personne, tous ces modèles inachevés et ces moulages en plâtre, drapés de tissus, ressemblent à des fantômes. Les fantômes de quelque chose à créer - un véritable laboratoire de créateurs. L'incroyable quantité d'outils, de détails et d'objets imprègne la pièce d'histoire et d'une aura particulière. Modèles inachevés, prototypes et ébauches d'univers à différents stades d'élaboration créent une atmosphère unique, propre aux salles abandonnées de l'Académie de Sculpture.

C'est avec cette peinture que cette série d'œuvres a débuté.





CODA

Theater

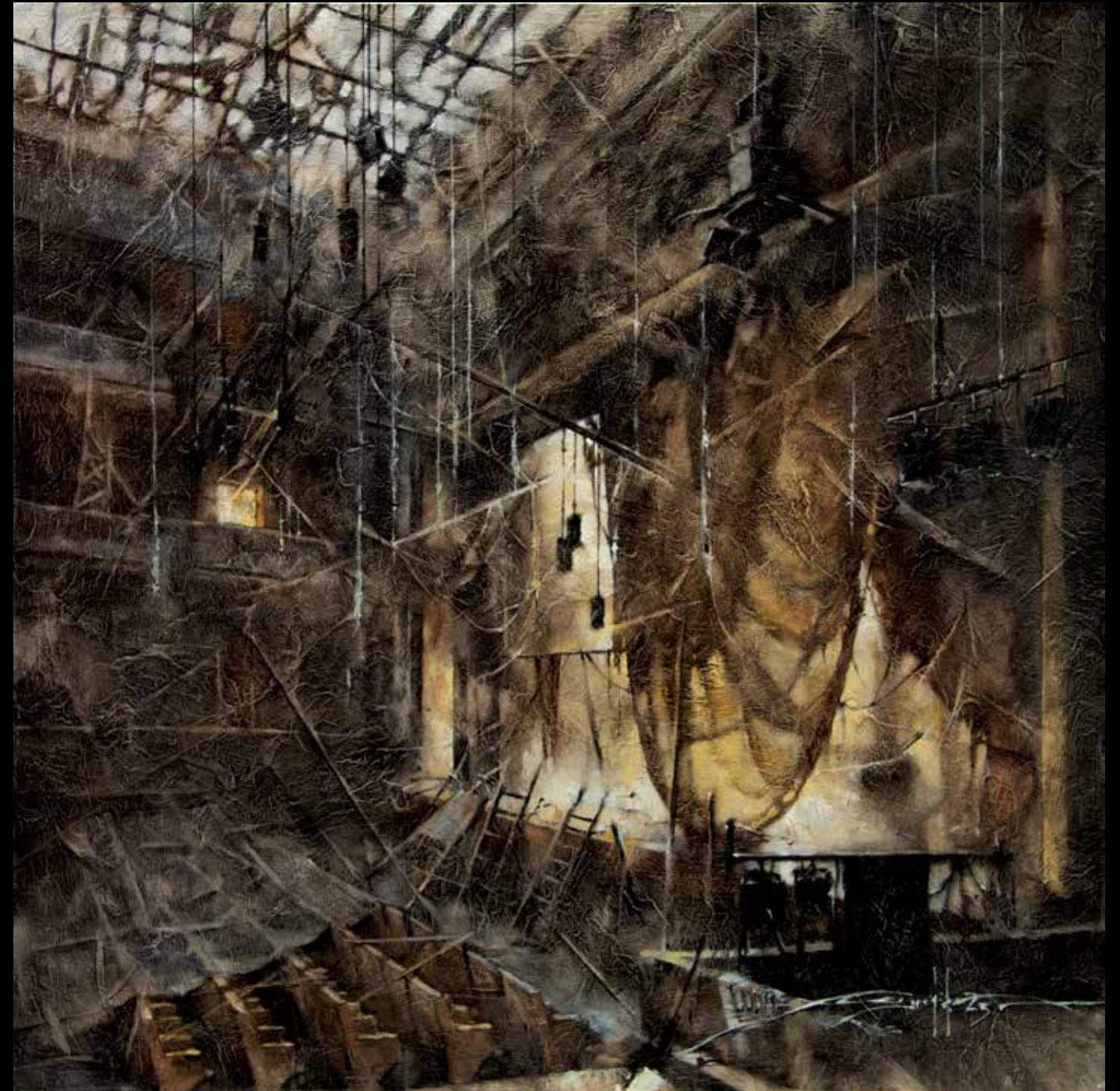
36 x 36 inch Oil on board

A very personal artwork - after all, I have dedicated a large part of my life to the theater. Every time the theater closes its season, the seats in the auditorium are covered with gray fabric. For me, this has always been a terrifying sight - a life brought to a halt. The only thing in the auditorium that is even more terrifying is natural street light - something that could never happen in the theater.

Théâtre

91 x 91 cm, huile sur panneau

Une œuvre très personnelle - après tout, j'ai consacré une grande partie de ma vie au théâtre. Chaque fin de saison, les sièges de la salle de spectacle sont recouverts d'un tissu gris. Pour moi, c'est toujours une vision terrifiante, comme une vie suspendue. La seule chose encore plus terrifiante dans la salle de spectacle, c'est la lumière naturelle de la rue - chose impensable au théâtre.



Theater
BACKSTAGE

The CODA Series

La série CODA

Théâtre
DETAILS



CODA

COULISSES

DÉTAILS

Photo Studio

36 x 36 inch Oil on board

Once upon a time, when I was getting my education, we used chemicals, film, and a lot of auxiliary equipment... This was long before the digital age, in the analog era. Our darkrooms did not resemble hospital rooms. They were filled with objects that made up a photographer's life and were tools of their trade. Wooden tripods, jars of chemicals, cabinets with interchangeable lenses, drapes, costumes for models - everything bore the imprint of the master's personality. These objects were collected and kept throughout one's life. There were packs of film in my fridge, and in the bathroom, you could find jars of reagents...

Studio photo

91 x 91 cm, huile sur panneau

Il était une fois, à l'époque où je faisais mes études, nous utilisions des produits chimiques, des pellicules et tout un tas d'équipements... C'était bien avant l'ère numérique, à l'époque de l'analogique. Nos chambres noires ne ressemblaient pas à des chambres d'hôpital. Elles regorgeaient d'objets qui composaient la vie d'un photographe et constituaient ses outils de travail. Trépieds en bois, bocaux de produits chimiques, armoires à objectifs interchangeables, rideaux, costumes pour les modèles - tout portait l'empreinte de la personnalité du maître. Ces objets étaient collectionnés et conservés toute une vie. Il y avait des paquets de pellicule dans mon réfrigérateur et, dans la salle de bains, des bocaux de réactifs...



Studio photo
BACKSTAGE



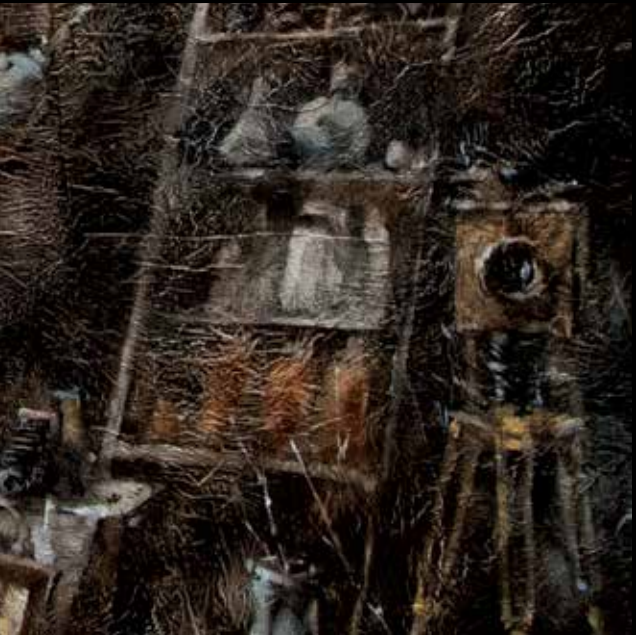
COULISSES

The CODA Series

La série CODA

CODA

Photo Studio
DETAILS



DÉTAILS

Dressing Room

36 x 36 inch Oil on board

I worked in a repertory theater - a practice that only truly survived in Russia and the UK. The dressing room wasn't just a place for actors to get dressed and have their makeup applied. It was a private space. Often, an actor would be assigned their own table, where they would work exclusively for years, sometimes decades. Over time, the table and the room would become filled with a multitude of personal items, from a teapot to family photographs. Sometimes, after an actor left, their table would become something of a museum. Consider this - an actor would sometimes spend most of their life at this spot.

Salle de maquillage

91 x 91 cm, huile sur panneau

J'ai travaillé dans un théâtre de répertoire, une pratique qui n'a véritablement subsisté qu'en Russie et au Royaume-Uni. La salle de maquillage n'était pas seulement un lieu où les acteurs se changeaient et se maquillaient. C'était un espace privé. Souvent, un acteur se voyait attribuer sa propre table, où il travaillait exclusivement pendant des années, voire des décennies. Au fil du temps, la table et la pièce se remplissaient d'une multitude d'objets personnels, d'une théière à des photos de famille. Parfois, après le départ d'un acteur, sa table devenait une sorte de musée. Imaginez : un acteur pouvait y passer la majeure partie de sa vie.



Dressing Room
BACKSTAGE

The CODA Series

La série CODA

Salle de maquillage
DETAILS



CODA

COULISSES

DÉTAILS

Playground

36 x 36 inch Oil on board

My generation grew up on these playgrounds back when there were no restrictions on children being outside without parental supervision. The playground in the courtyard enclosed by large apartment complexes or in the neighborhood was our legal territory. There, battles were fought, treasure was hidden, and we could isolate ourselves from the incomprehensible world of adults. Everyone was Zorro or D'Artagnan. The sandbox could turn into Tatooine. There were no adults there – and it wasn't their place to be in, even if the playground was built from metal pipes and rails. By the way, I was always amazed by the use of old car tires on playgrounds of my childhood. Even painted brightly, they evoked a feeling of despondency and, in a sense, tragedy.

Aire de jeux

91 x 91 cm, huile sur panneau

Ma génération a grandi sur ces aires de jeux, à une époque où les enfants pouvaient jouer dehors sans surveillance. L'aire de jeux dans la cour des grands immeubles ou dans le quartier était notre territoire. Là, on menait des batailles, on cachait des trésors et on s'isolait du monde incompréhensible des adultes. On était tous Zorro ou d'Artagnan. Le bac à sable se transformait en Tatooine. Il n'y avait pas d'adultes - et ce n'était pas leur place, même si le terrain de jeux était fait de tuyaux et de rails en métal. D'ailleurs, j'ai toujours été fasciné par l'utilisation de vieux pneus de voiture dans les terrains de jeux de mon enfance. Même peints de couleurs vives, ils évoquaient un sentiment de désespoir et, d'une certaine manière, de tragédie.





CODA

Painting Academy

36 x 36 inch Oil on board

Even during my student days at the Academy, I was fascinated by the empty painting halls. They typically had large, but heavily dusty windows to pass the natural light through. The most important visuals, though, were the "masts" of the easels, which gave the hall the appearance of an abandoned port. Now these easels have almost disappeared from use. Almost everywhere, they have been replaced by folding tripods, usually piled in the corner. Finally, there were always old artworks, hung on the walls to dry and forgotten then and there. It's amazing how time has layered itself in the painting halls. Returning to the Academy halls after 10 years, you can easily find an oil dish you used there as a student.

Académie de peinture

91 x 91 cm, huile sur panneau

Même durant mes années d'études à l'Académie, j'étais fasciné par les salles de peinture vides. Elles possédaient généralement de grandes fenêtres, certes poussiéreuses, qui laissaient passer la lumière naturelle. Mais les éléments visuels les plus marquants étaient les mâts des chevalets, qui donnaient à la salle l'allure d'un port abandonné. Aujourd'hui, ces chevalets ont presque totalement disparu. Presque partout, ils ont été remplacés par des trépieds pliants, généralement empilés dans un coin. Enfin, il y avait toujours de vieilles œuvres, accrochées aux murs pour sécher, et aussitôt oubliées. C'est incroyable comme le temps a laissé son empreinte dans ces salles. En y retournant dix ans plus tard, on retrouve facilement un godet à huile qu'on utilisait quand on était étudiant.





CODA



The Writer's Desk

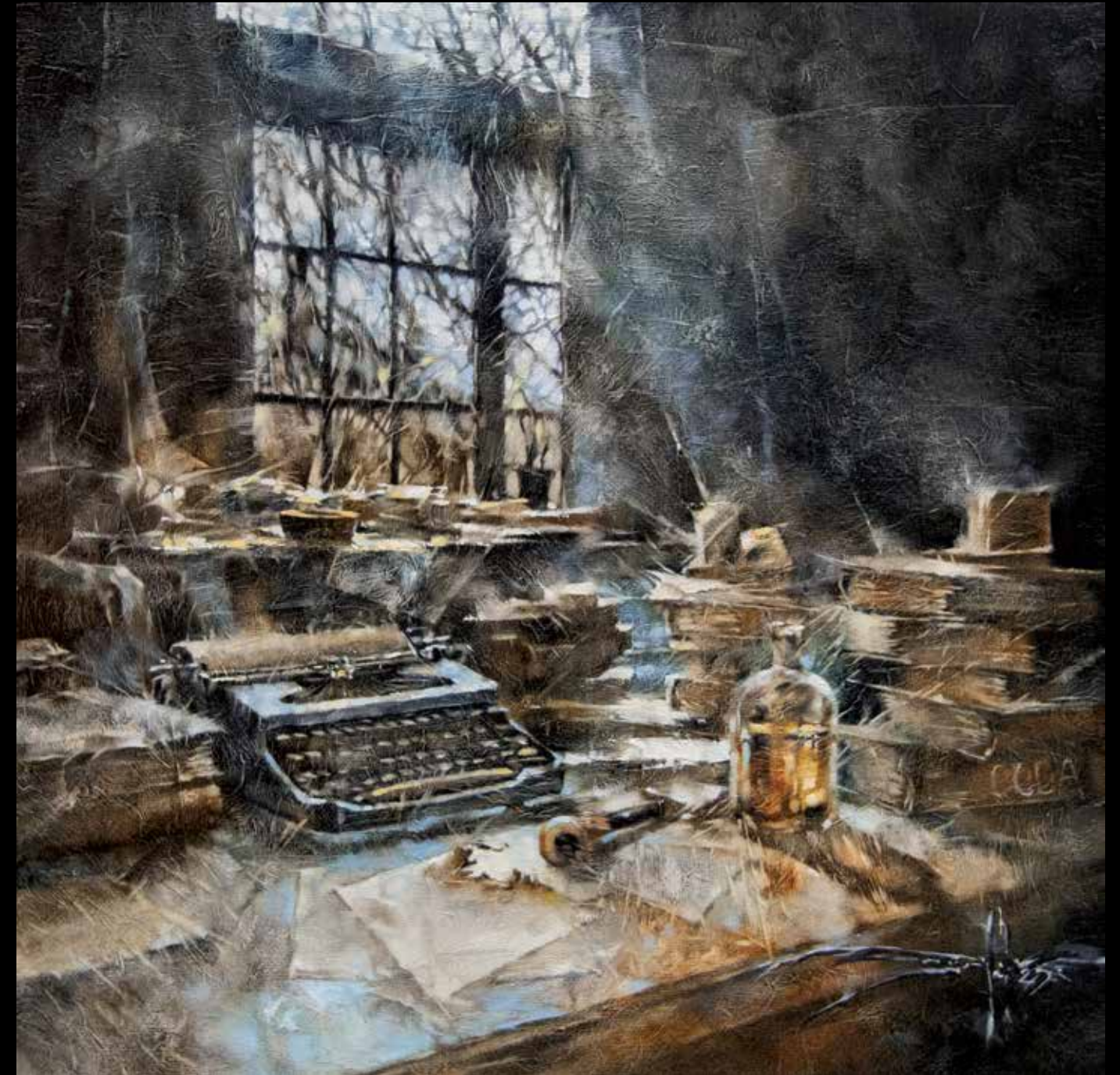
36 x 36 inch Oil on board

I understand perfectly well that modern keyboards can also produce the same magical sound as a typewriter. The advent of the incredibly convenient laptop, nevertheless, has destroyed the value of every word typed. Back in the day, you had virtually no way to correct what you wrote. No built-in auto-spellcheckers either! Besides, a writer's desk was once littered with other books, manuscript pages, diaries, and notebooks. All this wonderful clutter created a unique creative atmosphere, when fingers were bound to intuitively find the right sheet on the table. It has all been replaced by a screen. Nowadays, a writer's desk is almost indistinguishable from the desk of a data entry clerk.

Le bureau de l'écrivain

91 x 91 cm, huile sur panneau

Je comprends parfaitement que les claviers modernes puissent reproduire le son magique d'une machine à écrire. Cependant, l'avènement de l'ordinateur portable, si pratique, a dévalorisé chaque mot tapé. Autrefois, il était quasiment impossible de corriger ses écrits. Pas de correcteur orthographique automatique non plus ! De plus, le bureau d'un écrivain était jadis jonché de livres, de manuscrits, de journaux intimes et de carnets. Ce joyeux désordre créait une atmosphère créative unique, où les doigts cherchaient intuitivement la bonne feuille sur la table. Tout cela a été remplacé par un écran. Aujourd'hui, le bureau d'un écrivain est presque impossible à distinguer de celui d'un opérateur de saisie.



The Writer's Desk
BACKSTAGE

The CODA Series

La série CODA

Le bureau de l'écrivain
DETAILS



CODA

COULISSES

DÉTAILS

Fireplace

36 x 36 inch Oil on board

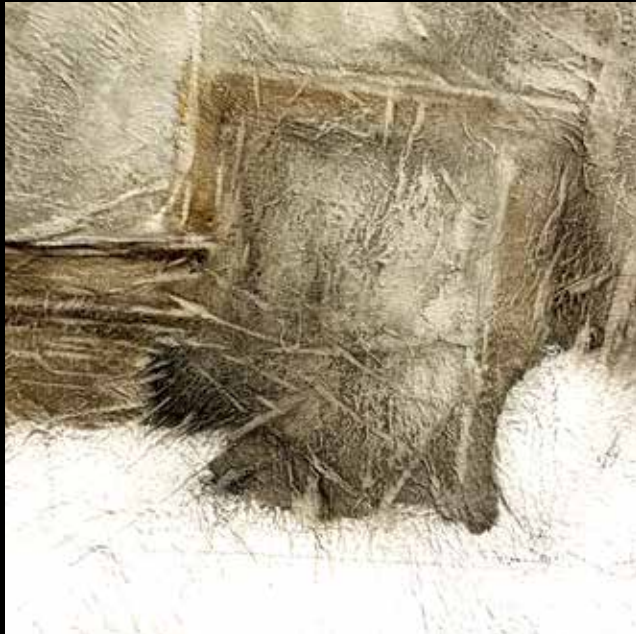
Start browsing real estate websites, and you'll discover how difficult it is to find a new or a modern home with a wood-burning fireplace. At best, you'll find a gas fireplace with fake logs. Gone is the ritual of lighting the fire, the smell of burning birch bark... you get the gist. No electronic imitation can replace a real fire. How wonderful it was to watch the dancing flames and let your thoughts drift away like smoke from the fireplace... I'm so sad that I can no longer hear the crackling sound of burning wood.

Cheminée

91 x 91 cm, huile sur panneau

Commencez à parcourir les sites immobiliers, et vous constaterez combien il est difficile de trouver une maison neuve ou moderne avec une cheminée à bois. Au mieux, vous trouverez une cheminée à gaz avec des bûches factices. Adieu le rituel d'allumer le feu, l'odeur du bois de bouleau qui brûle... vous voyez ce que je veux dire. Aucune imitation électronique ne peut remplacer un vrai feu. Quel plaisir de regarder les flammes danser et de laisser vos pensées s'évaporer comme la fumée de la cheminée... Je suis si triste de ne plus entendre le crépitement du bois qui brûle.





CODA

Roadster

36 x 36 inch Oil on board

Once upon a time, cars weren't just utilitarian objects. They were luxury items, often purchased once in the owner's lifetime, and they'd accompany their driver in life and sometimes even in death. However, there existed cars that were even more special. They weren't made to drive you to the mall or to work. Instead, they were created just to be on the road. To drive around, not to get to a destination. Now that seems as strange as the modern morning jogs for pleasure would to someone from the Victorian era. Meet the roadster, often the most inexpensive car in a brand's lineup. When you drove one, you heard much more than just the purr of the engine, unmuffled by the roof. You also heard the wind. The crackle of the heated hood. And something you can only hear in a roadster - the squeal of tires on the asphalt.

Roadster

91 x 91 cm, huile sur panneau

Autrefois, les voitures n'étaient pas de simples objets utilitaires. C'étaient des biens de luxe, souvent achetés une seule fois dans la vie de leur propriétaire, et elles accompagnaient leur conducteur jusque dans la mort. Cependant, il existait des voitures encore plus exceptionnelles. Elles n'étaient pas conçues pour vous conduire au centre commercial ou au travail. Elles étaient créées pour la route, tout simplement. Pour flâner, sans se soucier d'une destination précise. Aujourd'hui, cela paraît aussi étrange que les joggings matinaux d'aujourd'hui à un homme de l'époque victorienne. Voici le roadster, souvent le modèle le plus abordable de la gamme. Au volant d'un roadster, on entendait bien plus que le simple ronronnement du moteur, libéré par le toit. On entendait aussi le vent, le crépitement du capot chauffant, et un son unique, propre au roadster : le crissement des pneus sur l'asphalte.





CODA

The CODA Series

La série CODA

Vanitas is a series of small still lifes around the same theme as Coda. Tiny fragments of impressions and memories, like elements of a puzzle, fit together to form a single, unified picture. But each artwork is an independent element of my perception of a passing world.

VANITAS

vanitas vanitatum dixit Ecclesiastes vanitas vanitatum omnia vanitas

Find more on the website:

www.thecodaseries.com

Pour en savoir plus, consultez le site web:

Vanitas est une série de petites natures mortes qui explorent le même thème que Coda. De minuscules fragments d'impressions et de souvenirs, tels les pièces d'un puzzle, s'assemblent pour former une image unique et cohérente. Chaque œuvre constitue néanmoins un élément indépendant de ma perception d'un monde éphémère.



Exhibitions & Artwork Acquisition

The paintings can be displayed individually or as part of a complete exhibition. If you are interested in organizing a magical exhibition of “The Coda Series,” please contact the artist for further details.

Les tableaux peuvent être exposés individuellement ou dans le cadre d’une exposition complète. Si vous souhaitez organiser une exposition exceptionnelle de la série « Coda », veuillez contacter l’artiste pour plus d’informations.

Expositions et acquisition d’œuvres d’art

www.thecodaseries.com

LA SÉRIE

THE

Michael
SOLOVYEV

A unique painting series that offers a new
perspective on our world.

THE CODA

SERIES

Une série de peintures unique qui offre une
nouvelle perspective sur notre monde.

www.thecodaseries.com